

Les danses mimées chez John Playford et ses successeurs

par Cécile Laye

On considère d'ordinaire que les danses éditées par John Playford incluant un élément de mime ou des baisers sont de facture ancienne, et comme il est de fait qu'on en trouve un certain nombre dans les quatre premières éditions du « Dancing Master », il est tentant de les rapprocher des branles morgués de la Renaissance décrits par T. Arbeau, comme par exemple le branle des chevaux, le branle des lavandières, le branle des sabots, le branle des Ermites et le branle de Malte.

Comparez ces branles aux danses ci-dessous dont la liste n'est pas exhaustive :

« Bobbing Joe » / 1ère édition, où les danseurs claquent des doigts : « The first two men snap their fingers and change places ».

« Mundesse » / 1ère édition, où les danseurs se prennent dans leurs bras « all embrasse ».

« Paul's Steeple » / 1ère édition, où l'homme actif embrasse la main et le visage de ses partenaires : « Kiss the second woman hand then your own... kiss the second woman then your own ».

« Petticoat Wag » où les danseurs jouent à cache-cache « peep twice at each other ».

« An Old Man is a Bed Full of Bone » et « Kemp's Jig » / 1ère édition où l'homme actif fait tourner sa dame sous son bras avant de l'embrasser « This as before holding your woman by one hand and let turne under your arm and kisses ».

« Sweet Kate » / 4ème édition, danse déjà citée dans la brochure accompagnant le CD « Sugar and Spice » où les danseurs font un mouvement d'enroulement avec leurs mains avant de brandir un doigt : « wind your hands and hold up your finger, wind your hands again and hold up another finger of the other hand ».

« Catching of Quails » / 4ème édition, où les hommes secouent la main de leur partenaire et leur marchent sur le pied : “take his own woman by the hand and shake it 3 times... put his toe to his woman 3 times”.

« The Maid in the Moon » / 4ème édition, où la danse est conçue pour que les trois hommes embrassent toutes les femmes.

Cependant « My lord Byron's Maggot » appartient à une période bien postérieure aux danses citées plus haut et il faut croire qu'on n'était toujours pas las des danses mimées. Cette danse propose un jeu malicieux avec le contre-partenaire.

Encore n'est-il pas trop engageant si je m'en réfère à l'investissement demandé dans « The Old Maid in Tears » qui sera publiée dans les dernières éditions du « Dancing Master » conduites par J. Young (1718-1728). Jugez plutôt : au cours de cette danse, on vous demandera de vous coiffer d'un foulard, de pointer du doigt et de sourire, de vous sécher les yeux et de paraître surpris. Un vrai ballet d'action miniature avant la lettre !!

Illustrations/ Documents :

Partition originale de The Old Maid in Tears

Orchésographie : description du Branle de Malte

Orchésographie : description du Branle de Malte (suite).